

LES BERTRANGES

# OULON

MON VILLAGE, NOS PÉPITES !

Guide de visite



Les  
Bertranges  
*terre des possibles*



# GÉNÉRALITÉS SUR OULON



## UNE PETITE HISTOIRE

Oulon est un petit village qui appartenait, au Moyen Âge, à la **châtellenie de Montenoison**. Le premier nom de cette commune apparaît dans un manuscrit du registre-terrier, c'est-à-dire du recensement des propriétés, de l'évêché de Nevers en **1287** sous la forme de **Oolum**. Oulon est alors une paroisse à part entière du territoire ecclésiastique local.

En **1290**, Oulon est cité en tant que **Perrochia et Grangia de Olone**, qui signifie **Paroisse et Grange de Oulon**, dans les fonds d'archives de l'abbaye Notre-Dame de Nevers. Il est très rare de rencontrer le mot **grangia** dans les registres abbaciaux. Cela signifie entre autres que l'établissement d'une exploitation agricole sur la commune d'Oulon a été finement pensé pour subvenir aux besoins de l'abbaye de Nevers.

**Olon** puis **Ollum** en **1582** et **1689** sont les dernières autres mentions écrites du village avant la version que nous lui attribuons aujourd'hui.

L'illustre famille **de Courvol** qui possède nombre de terres alentour, comme la ville de Corvol-l'Orgueilleux, dessine en partie l'histoire d'Oulon.

L'un des héritiers de cette digne lignée, **Érard de Courvol** - noble écuyer - obtient les terres d'Oulon et du Tremblay au XVe siècle. Ces descendants se succéderont alors les titres et propriétés.

Une deuxième famille connue du Donzais, **de Chéry**, s'installe en 1656 à Oulon. Charles de Chéry, écuyer, achète une grande partie des terres, en échange certain, jusqu'en 1678. Il laisse un grand héritage qui sera mis à prix quelques années plus tard...



Armoiries de la famille de Chéry



# UN LIEU DE DÉTENTE



## L'ÉTANG COMMUNAL

Étendu sur presque **3 hectares**, l'étang d'Oulon est l'un des endroits les plus emblématiques de la commune.

Cette étendue d'eau apparaît déjà sur les **relevés cadastraux napoléoniens en 1840**. Il était à la fois un abreuvoir naturel pour le bétail des fermiers mais également une ressource essentielle en eau pour contrer les incendies.

L'étang a été la propriété privée de nombreuses mains jusqu'au **1er avril 1964**. Ce jour-ci, il fut vendu à la commune pour permettre la réalisation de projets d'ordre touristique. Une véritable **transition** du rôle **utilitaire** vers une vision d'avenir **d'attractivité** voyait alors le jour.

Cet étang, artificiel, regorge d'un **écosystème** qui lui est propre. En effet, contrairement aux cours d'eau et étangs naturels, l'étang d'Oulon ne possède pas les mêmes espèces et est sujet à davantage d'entretien. Sa localisation et les installations tout autour permettent de profiter **d'un cadre paisible de détente**.



Cadastre napoléonien - Oulon, l'étang - 1840



# SUPERCHERIE NATIONALE



## UNE "FAUSSE" JEANNE D'ARC À OULON

**Jeanne d'Arc** est condamnée au bûcher et **périt le 30 mai 1431**, trahie et livrée aux **Anglais** par Jean de Luxembourg. Afin de **réduire son existence entière à néant** et d'éviter que des reliques soient conservées en son souvenir, les bourreaux de la "Pucelle d'Orléans" s'affairèrent à faire **disparaître**, devant les spectateurs de son supplice, le corps de la jeune femme jusqu'à sa dernière trace.

Pourtant, voici qu'une certaine Jeanne fait son apparition dès **1436** après son mariage avec Robert des Armoises, proche parent d'une famille au soutien puissant pour la feuue Jeanne d'Arc.

**Jeanne des Armoises**, aussi connue sous le nom de **Claude de Lis**, joua de sa **ressemblance** avec Jeanne d'Arc pour monter une véritable **supercherie**. C'est auprès des frères de la défunte, souhaitant entretenir son souvenir, et de nombreux naïfs, espérant son retour, qu'elle réussit petit à petit à **dupes le royaume**. On la nomme alors à la tête de troupes avec lesquelles elle ne réalisa que **pillages** et **dévastations** de territoires angevins et poitevins.

Dans son périple, elle entreprend de se rendre notamment à **Oulon** où elle est à **nouveau reconnue par les habitants** comme celle dont elle **s'approprie l'identité**.

En **1440**, elle est finalement **arrêtée et condamnée** pour sa trahison envers le peuple, mais également le roi **Charles VII** avec lequel elle entretenait, depuis quatre années, une correspondance épistolaire.



# HÔTEL-DIEU SAINT-DIDIER DE NEVERS



## LE LEG DE CHARLES ROY

**Charles Roy** est certainement l'homme le plus célèbre d'Oulon. Ce seigneur était **conseiller** du roi Louis XIV et possédait plusieurs **propriétés sur le village**.

L'**Hôtel-Dieu Saint-Didier** était un établissement d'accueil et de soin construit hors les murs de la ville de Nevers depuis, certainement, le **IXe siècle**. Il **recevait** et soignait les malades et blessés, les pauvres et les pèlerins. Les lépreux étaient, pour leur part, conduits dans des maladreries - aussi appelés léproseries - pour éviter de nouvelles contaminations.

Jusqu'au **XVIIIe siècle**, avant d'être mis sous la tutelle de religieuses, le personnel est principalement **laïc** et vit en **communauté** dans ce lieu qui prône l'aide envers son prochain.

Vivement concerné par le **bien d'autrui** et sensible aux valeurs de l'Hôtel-Dieu, Charles Roy écrit son **testament** en faveur de cet établissement. Daté du **14 mai 1708**, ce manuscrit fait acte de **la plus grande donation faite à l'Hôtel-Dieu**. Le conseiller de Louis XIV offre l'ensemble de ses biens de la commune d'Oulon souhaitant que leur utilisation soit mise à profit des hommes, femmes et enfants dans le besoin ; d'offrir l'instruction des plus jeunes pour leur permettre d'avoir **un avenir décent**.

Les biens concernés étaient le domaine du **Vieux Château**, celui de **Marolles** mais également le **Domaine Neuf**, non loin de l'étang. La valeur des propriétés et de sa fortune personnelle avoisinait les 60.000 livres : soit près de 1,5 millions d'euros aujourd'hui.





Près de l'étang d'Oulon

# UN JOYAUX DE VILLAGE

## L'ÉGLISE SAINT-ANDOCHE

Au cœur d'Oulon se dresse la **charmante église Saint-Andoche**.



Cet édifice de la fin du **XIIe siècle** fait partie des nombreuses **églises romanes** qui peuplent le **paysage nivernais** de part en part. Son portail d'entrée, restauré après le passage d'un **ouragan** en **1851**, nous invite à découvrir cette architecture finement respectée : deux arcs cintrés bordés d'une moulure coiffant un tympan sculpté représentant Dieu le Père bénissant, globe terrestre sur ses genoux et entouré de part et d'autre de deux anges en adoration.



L'intérieur est bâti selon un plan à une nef traversée d'un transept modelé au **XVIe siècle** lors de l'édification des deux chapelles latérales. Une abside en cul-de-four peinte clôt notre déambulation jusqu'au chœur de l'église.

Des chapiteaux sculptés de chimères, de personnages et de décors floraux ornent chacune des colonnes et colonnes encadrées du monument.



La **cloche** de cette église est, comme celle du clocher de l'**église de Lurcy-le-Bourg**, gravée d'une première ligne d'inscription en lettre gothique la date de **1580** et le nom de **Marie**. Puis, une seconde ligne où il est inscrit en lettre romaine : "**Estienne Jacquin me feict**". Cette gravure nous permet de faire la correspondance entre les cloches de ces deux églises, faites par le **même artisan**.

Des superbes fonts baptismaux, datés du XVIe siècle, prennent place dans une niche du mur Sud de l'église.

# UN TERRITOIRE AGRICOLE



## ILLUSTRÉ PAR L'ART

Oulon, comme beaucoup de communes des Bertranges telles qu'Arzemboüy, est un véritable **fief de la vie agricole**.

Depuis le **Moyen Âge**, on y a planté et cultivé des céréales, entretenu des vignes, élevé du bétail, mais aussi travaillé activement le bois de la forêt alentour, destiné à être acheminé vers Paris.

Ce paysage agricole a été soigneusement illustré lors de **l'été 1950** lorsque le curé d'Oulon, Jean Parent, décide de faire restaurer **l'intérieur de l'église Saint-Andoche**.

L'artiste tout choisi est François Langlare, un jeune de la commune, qui se propose de réaliser l'oeuvre en remerciement pour Jean Parent, qui s'est occupé de son frère lors de sa déportation pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il choisit alors de représenter **des scènes de vie agricole** en choisissant comme modèles les conseillers communaux de l'époque lors d'activités aux champs, à la taille des bosquets ou encore aux vendanges.

L'ensemble entoure le Christ Bénissant, accompagné de l'inscription suivante : "**Je suis avec vous, au milieu des moissons.**"

Cette scène peinte est une **particularité rare** de l'intérieur d'une église romane. Et pourtant, on sait que le Moyen Âge n'était pas si austère que les stéréotypes le disent ; au contraire, la plupart des édifices religieux étaient entièrement peints avec des couleurs vives. Cette oeuvre, avec toute sa modernité du XXe siècle, s'inscrit entièrement dans l'esprit d'ornement de l'intérieur d'une église.







# UN VILLAGE ANIMÉ



## FÊTE DE LA SAINT-ANDOCHE

**Andoche de Saulieu**, prêtre du **II<sup>e</sup> siècle** après Jésus-Christ, était un des évangélistes venus de **Turquie**, précisément de Smyrne. Accompagné de Thyrcé, un diacre chrétien, il mena une **grande campagne d'évangélisation** de la Gaule, de Marseille jusqu'à Autun.

Ils quittèrent cette ville en **177** et furent alors arrêtés, emprisonnés à Saulieu puis **condamnés à mort par les Romains**. Leurs croyances païennes, c'est-à-dire polythéistes, refusaient toute entreprise d'évangélisation du territoire conquis qu'était la Gaule Romaine.



Ludovic Alleaume, **Martyr de Saint Andoche, saint Thyrcé et saint Félix**, gravure, v. 1920



Carte Postale, **Oulon - La Saint-Andoche au Domaine Neuf**, début XX<sup>e</sup> s.

Saint Andoche est, depuis, adulé et prié en Bourgogne, souvent comme saint patron de petits villages.

À Oulon, une **fête** célébrant son culte était organisée tous les ans au cœur de la commune le **24<sup>e</sup> jour du mois de septembre**. Il s'agissait d'une véritable foire de village où une messe était célébrée en la mémoire du martyr d'Andoche.

Les moments de **convivialité** des habitants résonnaient comme un grand éclat de joie dans le territoire alentour. Ces fêtes prirent fin en **1976**.



Fin de journée, au sud du village



# UN PATRIMOINE REMARQUABLE



## LE "VIEUX CHÂTEAU"

Nommé "château" par abus de langage, cet édifice construit le long de la route menant à Giry n'en est pas moins admirable.

Il s'agit d'une **ancienne maison forte** datée des **XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles** dont nous pouvons observer la superbe **tour ronde** flanquée contre le mur de façade sud du corps de logis principal.

Cette tour, **abaissée lors de la Révolution française**, est coiffée d'un toit en **ardoise** qui contraste avec le reste du bâti qui, lui, est pourvu d'une toiture de tuiles rouges, traditionnellement employées dans le Nivernais.

Une **belle cave voûtée en berceau** demeure sous l'édifice que l'on date du **XVI<sup>e</sup> siècle**. Le relevé cadastral napoléonien de **1840** nous indique que le **plan de construction** du "vieux château" a été conservé tel quel depuis cette époque.

Aujourd'hui, ce bâti a été aménagé en **table gourmande et chambre d'hôte** dans laquelle on peut revivre, lors d'un séjour, l'expérience et le cadre d'une vie révolue.

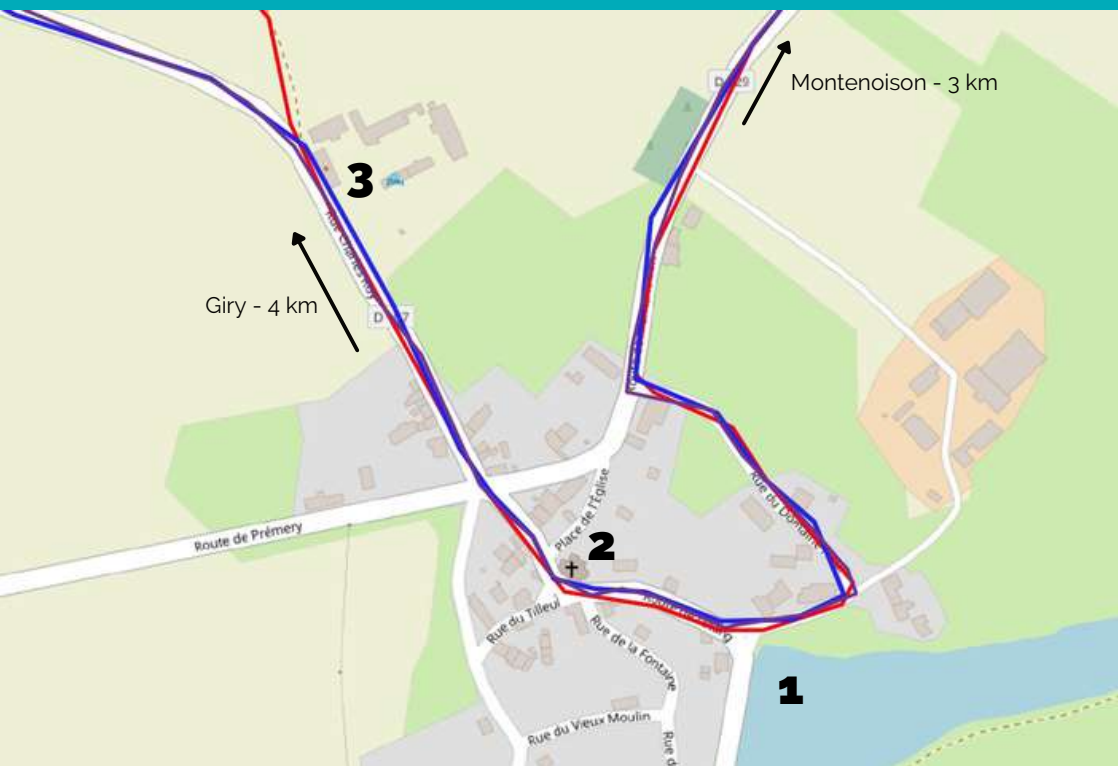


Cadastre napoléonien d'Oulon  
"Le Château" - 1840



Vue depuis la salle du restaurant

# Pour se repérer



1- L'étang communal

2- L'église Saint-Andoche

3- Le "vieux château"

— Boucle vélo : Champlemy - Oulon

— Boucle vélo : Prémery

— Circuit pédestre



Flashez-moi pour en savoir plus sur Oulon !